

Marc Bry
(1910 - 2001)

Photographe amateur à Alençon



Dans de nombreux greniers et de nombreuses archives dorment des photographies oubliées, produites en quantité depuis la fin du XIX^e siècle, moment où la pratique photographique en se simplifiant se démocratise. Les photographies de Marc Bry auraient pu être de celles-là si l'attachement de son auteur à sa production, associée à une volumineuse collection de cartes postales, ne l'avait incité à en faire don. À la volonté de l'auteur s'est jointe l'opiniâtreté des personnels de la médiathèque d'Alençon pour mettre en valeur un fonds photographique des plus originaux.

Marc Bry est initié à la photographie par un de ses amis photographe amateur comme lui. Il apprend les rudiments de la prise de vue et du tirage à son contact, avant de se lancer seul. Très critique envers ses images qu'il juge d'abord sur leurs qualités techniques, Marc Bry développe rapidement un "œil", se montrant sensible à la composition, aux lumières et aux lignes qui animent ses cadrages.

Sur un de ses clichés, Marc Bry met en scène une composition illustrant ses centres d'intérêt à travers ouvrages, publications et objets placés de façon éparse sur son bureau. On y remarque quelques numéros de Ciné-Monde qui évoquent sa passion pour le cinéma et deux exemplaires de Vu. Publié pour la première fois en 1928, Vu est dirigé par l'homme de presse Lucien Vogel entouré de brillants rédacteurs en chef et directeurs artistiques. Tous participent d'une façon ou d'une autre aux cercles de la photographie d'avant-garde. La revue utilise abondamment le travail de la nouvelle génération de photographes parmi lesquels André Kertész, Germaine Krull, Robert Capa, Man Ray. Elle publie régulièrement les comptes rendus des expositions et permet ainsi aux amateurs de se tenir au courant de l'actualité photographique. À ce titre, Vu constitue un lien entre un large public et les avant-gardes, mêlant photojournalisme et photographie d'art.

Marc Bry s'essaie à tous les genres : il pratique le portrait, le paysage, le reportage sportif, la narration inspirée par le cinéma. Il s'intéresse aux avant-gardes photographiques, à la Nouvelle objectivité, développe des expérimentations et utilise le langage formel propre à la modernité.

Mais le domaine où il excelle lui est personnel et connaît peu d'équivalent dans la production photographique, si ce n'est peut-être chez Jules Antoine lorsqu'il photographie ses enfants Marthe et Jean au tournant du siècle. Marc Bry constitue au fil du temps une série mettant en scène ses grands-parents dans les gestes de leur vie quotidienne. Ces photographies très libres dans leur composition sont sans rapport avec le genre compassé du portrait de studio en vigueur. La tendresse des sujets pour l'opérateur irradie l'image et la pose naturelle est celle de grands-parents amusés par les lubies photographiques de leur petit-fils. Elles constituent un formidable reportage narratif la vie simple de ces gens, ancrée dans le passé loin de la modernité prisée par Marc Bry. C'est sans doute là l'une des plus grandes richesses de ses photographies.

Céline Ernaelsteen
Historienne de la photographie
Ardi- Photographies Caen



Marc Bry